

Il semble que vous n'avez pas bien remarqué que les différences entre les 2 Horloges ont esté marquées pour tous les iours, dans l'abbregé ²⁾ du Journal que Je vous ay enuoyé. peut estre n'y auront elles pas esté bien expliquées. C'est pourquoy iusque a ce que vous ayiez tout le detail du journal Je vous en enuoye icy un autre extrait ³⁾ dans lequel vous verrez que depuis le 28. d'Auril iusqu au 3. May B. a gagné tous les iours 4. diuisions sur A. (onze diuisions faisans une minute.) depuis le 18. May iusqu'au 24. B. a gagné tous les iours 5. Minutes sur A. et ainsi de suite. le 3. Juin, l'obseruateur approcha B. à A d'une diuision. le 1. Juillet d'une autre &c. et la dernière obseruation du 5. Septembre fut faite aux Dunes. Vous voyez par ce que je viens de dire que les différences entre A. et B. n'ont esté inegales que parce que l'obseruateur a tafché 2. ou 3. fois à les mettre plus exactement ensemble. Seulement il aura manqué depuis le 13. d'Aoult iusqu au 25. ou la difference semble estre augmentee, et ne consistet point en Diuisions entieres, comme vous verrez mieux dans le journal que Je pretends vous enuoyer. de forte qu'on peut dire que les horologes ont allé tout aussi bien sur mer que dans Vostre Chambre. et peut estre mieux, et puisqz vous voyez bien que B. n'est pas si bien fait que A. vous deuez iuger plus auantageusement que vous ne faites de l'assistance qu'on en tirera pour les longitudes. quoy qu'a les trouuer dans la dernière exactitude peut estre cela ne se doit esperer, quand mesme les horologes allassent parfaitement bien ensemble, parceque l'Air y peut causer quelque erreur &c.

Quant aux priuileges, aussi tost que Je receuray l'ordre de Monsieur le Comte de Kincairdin ⁴⁾ d'y trauailler Je vous en aduertiray. Cependant personne ne nous y peut preuenir. Et quant au profit vous deuez croire que Monsieur le Comte ne manquera point aux conditions desquelles vous estes conuenus. Ma dernière ⁵⁾ de lundy passé vous aura fourni le contentement que vous attendez de nos obseruations du Tube Mercurial. pource qui est de l'usage des verres sans tuyau, il est vray qu'on ne l'a pas pratiqué icy. parceque pour la plus grande longueur qu'on a encor fait, les tuyaux ne sont pas difficiles à faire, ny mal propres pour s'en seruir. Mais il y a long temps que Monsieur Wren en parlant de la façon de tuyau dont il faut se seruir aux lunettes qui requierent une longueur de 60. 80. pieds ou d'auantage il s'est proposé la mesme chose que vous me descriuez. Voicy qu'entre Monsieur Neile, pendant que J'escris ce que dessus, et me dit qu'il y a 10. Ans que Monsieur Wren et luy ont parlé de cette affaire. Mais ils n'ont pas songé à employer cette inuention pour l'usage ordinaire. seulement ils se propofoient de

²⁾ Consultez la Lettre N°. 1163.

³⁾ Nous n'avons pas trouvé cette pièce dans nos collections. Mais comme elle se trouve dans les registres de la Société Royale, nous l'avons pu intercaler ici. Voir l'Appendice N°. 1174.

⁴⁾ Alexander Bruce.

⁵⁾ Voir la Lettre N°. 1170 et l'Appendice N°. 1171.

placer un verre obiectif sur quelque grande hauteur et le fixer là pour obseruer et comparer les altitudes meridionales de quelque estoile afin de tafcher de decourir fil y a quelque paralaxe &c. Monsieur Brouncker vous prie de donner ordre a la Haye qu'on adresse son Horologe ⁶⁾ ainsi.

To Alexander Blair at the signe of St. Andrews Crofs in Rood Lane. London.
Je suis de tout mon coeur

MONSIEUR

Vostre tres humble tresobeissant &
tresaffectionné seruiteur

R. MORAY.

Nous auons icy un Diamant ⁷⁾ lequel estant frotté sur du Drap (et plusieurs autres choses) luit comme les pierres de Boulognes, à peu pres. on vous en fera tenir les obseruations ⁸⁾ qu'en a fait Monsieur Boile, si vous le desirez.

J'auois presqu'oublé de vous dire qu'il est arriué une plaisante rencontre entre Monsieur Siluius et moy touchant la nouvelle inuention pour aller en poste &c. dont il vous mandera le detail.

A Monsieur

Monsieur CHRISTIAN HUGENS DE ZULICHEM

Au petit Moyse, rue de petit Bourbon

10 β

A Paris.

⁶⁾ Consultez la Lettre N°. 1151.

⁷⁾ Cette pierre fut montrée par R. Clayton dans la séance du 21 octobre 1663 (V. st.).

⁸⁾ Consultez la Lettre N°. 1193, et l'Appendice N°. 1194.

N^o 1174.

[HOLMES] à [R. MORAY].

1663.

*Appendice au No. 1173.**La pièce se trouve à Londres, Royal Society¹⁾.*

An Account of the going of two watches at Sea,
from the 28th of April to the 4th of September 1663.

The watches were wound up every day at 12 of the Clock at Noon, the distinction of the greater watch is A; the lesser B. and their difference was always observed at 12 the next day.

1663.	At Day.		Minutes.	Parts, wherof 11 in a minut.
April	29	At 12. B before A		4
	30		8
May	1	1	1
	2	1	5
	3	B flood, and was fet by the other.		
	4	B. before A		5
	5		10
	6	1	4
	7	1	9
	8	2	3
	9	2	8
	10	3	2
	11	3	7
	12	The Buller fell off from the pen- dulum of B, & could not be ad- justed till the 18.		
	18	when it was fet a going	0	0
	19	B. before A		5

¹⁾ Ce rapport fut présenté dans la séance du 21 octobre 1663 (V. st.).

1663.	At Day.		Minutes.	Parts, wherof 11 in a minut.
May	20	B. before A	0	10
	21	1	4
	22	1	9
	23	2	3
	24	0	0
	25		5
	26		10
	27	1	4
	28	1	9
	29	2	3
	30	B. flood, but was oyled and fet going with the watch A. June 3		
June	3		
	4	B. before A		4
	5		8
	6	1	1
	7	1	5
	8	1	9
	9	2	2
	10	2	6
	11	2	10
	12	3	3
	13	3	7
	14	4	0
	15	4	4
	16	B. flood about 2 hours, and was fet going adjusted with A. 16 June.		
	17	B. before A		4
	18		8
	19	1	1
	20	1	5
	21	1	9
	22	2	2
	23	2	6
	24	2	10

1663.	At Day.		Minutes.	Parts, wherof 11 in a minut.
June	25	B. before A.	3	3
	26	3	7
	27	4	0
	28	4	4
	29	4	8
	30	5	1
July	1	5	5
		B. flood a little in the afternoon, and fet a going again at 6 of clock adjulted with A.		
	2	B. before A. at 12.		2
	3		5
	4		8
	5	1	0
	6	1	3
	7	1	6
	8	1	9
	9	2	1
	10	2	4
	11	2	7
	12	2	10
	13	3	2
	14	3	5
	15	3	8
	16	4	0
	17	4	3
	18	4	6
	19	4	9
	20	5	1
	21	5	4
	22	5	7
	23	5	10
	24	6	2
	25	6	5
	26	6	8
	27	6	10

1663.	At Day.		Minutes.	Parts, wherof 11 in a minut.
July	28	B. before A. at 12.	7	0
	29	7	3
	30	7	6
	31	7	9
August . . .	1	8	1
	2	8	4
	3	8	7
	4	8	10
	5	9	5 ²⁾
	6	9	5
	7	9	8
	8	10	0
	9	10	3
	10	10	6
	11	10	9
	12	11	1
	13	B. adjulted with A. at Lifbohe.		
	14	B. before A.	0	3
	15	0	6
	16	0	9 $\frac{1}{2}$
	17	1	1
	18	1	4
	19	1	8
	20	2	0
	21	2	3
	22	2	6
	23	2	10
	24	3	2
	25	Watch B. flood from 9 of clock at night till 10.		
	26	B. before A.	0	3
	27	0	6
	28	0	9
	29	1	1

2) Probablement il faut lire: 2.

1663.	At Day.		Minutes.	Parts, wherof 11 in a minut.
August . . .	30	B. before A.	1	4
	31	1	7
September.	1	1	10
	2	2	2
	3	2	5
	4	2	8

- August . . . 19. We being in the Latitude of $39^{\text{d}} 10^{\text{m}}$ and distant from our departure at Lisbon 60 Leagues or 180 miles, which makes $4^{\text{d}} 45^{\text{m}}$ departure of Longitude, I found the watches to be a quarter of an hour before the Sun.
- „ 22. We being in the Latitude of $41^{\text{d}} 7^{\text{m}}$ and to the Westward of our departure 78 Leagues or 234 miles, which makes $5^{\text{d}} 2^{\text{m}}$ (45 miles making one degree), the watch was a quarter of an hour and 5 minutes before the Sun.
- „ 24. We being in the Latitude of $43^{\text{d}} 22^{\text{m}}$ and to the Westward of our departure 112 Leagues or 336 miles, and 44 miles making one Degree, which makes $7^{\text{d}} 37^{\text{m}}$ and then I found the watches to be before the Sun half an hour.
- „ 26. We being in the Latitude of $46^{\text{d}} 0^{\text{m}}$ and from our first meridian 136 Leagues or 408 miles, which makes $9^{\text{d}} 22^{\text{m}}$ (44 miles answering to one Degree), I found the watches to be before the Sun three quarters of an hour.
- „ 29. We being in the Latitude of 47^{d} and from our first meridian 105 Leagues or 315 miles, I found the watches to be before the Sun half an hour; 41 miles making one degree of Longitude in the Latitude of $47^{\text{d}} 0^{\text{m}}$ which makes $7^{\text{d}} 41^{\text{m}}$ difference of Longitude.
- September. 1. We being in the Latitude of $49^{\text{d}} 6^{\text{m}}$ and departed from my first meridian 22 Leagues or 66 miles (39 miles making one Degree of Longitude) I found the watches to differ little from the Sun.
- „ 5. It being very hazy weather that I could not try the watches with the Sun from the first until the 5th September, and then I found the watches to be after the Sun almost half an hour; the Sun making 12, and the watches but half an hour past 11 of the Clock.

August 13th we came out of Lisbon, and there J adjusted the watches, and set them going according to the course of the Sun at Lisbon, and these Observations J took coming home, being far Westward, with a Ring Dial when the Sun & Opportunity presented.

N^o 1175.

CHRISTIAAN HUYGENS à [CONSTANTYN HUYGENS, frère].

30 NOVEMBRE 1663.

*La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 1168. Const. Huygens, frère, y répondit par le No. 1177.*

A Paris ce dernier Novembre 1663.

Je vous ay fait scavoir par ma dernière ¹⁾ l'interception du paquet ou estoient vos tablettes avec deux de mes lettres ²⁾ et une de Monsieur Chieze. Nous fûmes hier ensemble au bureau de la poste pour exposer sur cette meschanceté ou negligence et l'on nous a promis qu'on s'en informeroit en écrivant à ceux qui en pourroient estre coupables; c'est tout ce que je puis faire. au reste vous savez à qui appartient le risico des choses achetées par commission quand on les envoie, sans mesme obmettre aucune precaution necessaire.

Je ne me suis pas souvenu, en mettant le pris de l'horloge du Milord Brouncker à 80 livres, qu'elle estoit de 8 jours. Je luy feray scavoir celuy de 110, et attendray qu'il me mande par quelle voye il faudra la luy faire tenir, apres quoy je vous le manderay aussi tost. Pour ce qui est des 2 pendules de Pascal ³⁾, si elles ne sont pas encore parties, je vous prie de ne les envoyer pas par cette longue voye de Rouen, mais par Anvers, ou il ne faut que les recommander à Don Diego ⁴⁾ à fin qu'il les donne aux Rouliers qui partent de la pour Paris. Cela vous fera tout aussi facile ou au frere Louis que de les adresser

¹⁾ Nous n'avons pas trouvé cette lettre de Chr. Huygens à son frere Constantyn, ni la minute; elle doit être postérieure à la Lettre N^o. 1169 du 23 novembre.

²⁾ C'étoit la Lettre N^o. 1164 et une lettre à van Leyden van Leeuwen.

³⁾ Sur Pascal, voir la Lettre N^o. 955, note 7.

⁴⁾ Duarte. Voir la Lettre N^o. 381, note 3.

a Rotterdam, et nos amis qui ont grande impatience de les tenir, en feront trois fois plustost fervis. Il Signor Padre le desire aussi ainsi et m'a commandé de vous l'escrire.

Monfieur Chieze et moy ne scavons ce que veut dire l'exception du frere ⁵⁾ qui pretend ne pouvoir payer a l'horologer devant qu'avoir receu le compte qu'ils ont entre eux, car toujours il scait bien que mesme apres avoir payé ces 80 livres pour luy, il luy devra encore bien de l'argent de reste. Mais afin qu'il ne hesite plus il luy envoie dans ce paquet ce compte qu'il demande. Qu'il ne retiene donc plus longtemps l'argent de ce bon homme ⁶⁾ que Monfieur Bouillaut m'a compté il y aura tantost 6 mois.

Je suis tres marry de ce qu'avec les tablettes s'est perdu ma lettre assez longue, dans la quelle je vous avois escrit entre autres choses des particularitez des Lunettes que l'on fabrique icy; de la facon des formes dont ils se servent; de la maniere de doucir les verres qui est plus parfaite que la nostre, et de leur grandeur, qui monte a 6 et 7 pouces pour des lunettes de 45 et 55 pieds. Je vous avois parlé aussi de l'experience que nous avons faite chez Monfieur Thevenot a Issy ⁷⁾ de dresser une lunette sans tuyau, qui reussit tresbien dans celle que nous avions là de 35 pieds, et seroit de mesme en quelque autre longueur que ce fust. La maniere dont on se sert en cecy est qu'aupres du verre objectif quelqu'un se tient, qui regarde l'astre proposé par un petit tuyau estroit qui est fiché à angles droits dans le mesme ais ou est enchassé le verre objectif: car par la on est assuré que ce verre est en sa due situation. apres quoy on trouve facilement ou c'est qu'il faut arrester l'oculaire, qui est posé sur un pied portatif.

Je vous avois mandé encore que j'avois receu des bonnes nouvelles touchant les pendules de Monsieur Brus ⁸⁾ qui ont fait un voiage en Portugal, et bientoist en vont faire un autre aux Indes Occidentales ⁹⁾. L'on ¹⁰⁾ m'a envoyé depuis l'extraict ¹¹⁾ de la Relation du Pilote qui avoit eu le soin de ces montres, par le quel il appert que l'une ne s'est jamais arresee en chemin, quoyqu'il se soit rencontré de tempestes aussi grandes qu'ils en eussent veu jamais, et que l'autre ne s'est arresee par fois que parce que la boule du pendule touchoit a la boete de l'horologe. Que tant qu'elles ont marché toutes deux elles ont esté fort bien d'accord, et qu'en fin par le moyen de la bonne qui n'arresta jamais qui est celle que fit Severijn, l'on a fort bien marqué les longitudes des lieux ou l'on s'est trouvé, les quelles l'on com-

⁵⁾ Lodewijk Huygens. Consultez les Lettres Nos. 1162 et 1168.

⁶⁾ Severyn Oosterwijk. Voir la Lettre N^o. 1104, note 18.

⁷⁾ Où se trouvait la campagne de M. Thevenot.

⁸⁾ Alexander Bruce.

⁹⁾ Voir la Lettre N^o. 1173; sur les observations, faites pendant ce voyage, il faut consulter la correspondance de 1665.

¹⁰⁾ R. Moray. Voir la Lettre N^o. 1173.

¹¹⁾ Voir la pièce N^o. 1174.

puito en mesme temps par les voyes ordinaires. Sur cecy ceux de la Société Royale de Gresham ont conceu des esperances certaines du succés de cette invention, et m'en ont donné aussi, de forte que nous ne deliberons plus sinon aux mesures qu'il faudra prendre pour demander les Privileges.

Je plains le frere ⁵⁾ febricitant, car j'en ay aussi tasté une fois ¹²⁾. Il peut pourtant esperer au Kin Kina dont nous venons de veoir un bel effect en la Signora Anna.

N'oubliez pas ma lettre ¹³⁾ a Monfieur van Leeuwen.

N^o 1176.

[SUSANNA DOUBLET] à [CHRISTIAAN HUYGENS].

6 DÉCEMBRE 1663.

La lettre se trouve à Amsterdam, Archives Municipales.

Hage den 6 December 1663.

CHER FRERE

Ick wil hoopen dat Ghij mij de voorleden weeck ten besten sult gehouden hebben dat ick niet geantwoort heb op VE vrindelijke missive ¹⁾ die mij ommers soo seer verwondert heeft als VE selfs geweest sijdt van mijn lang stil swijgen. want mij dogt dat het wat wonders was van VE een brief van vier sijden te krijgen, daer ick selver soo lang aen mijn devoir gemanqueert hadt. mijn Arme Truijtje ²⁾ geeft mij soo veel te doen dat ick qualijk tijt heb om mijn goeije vrinden somtijts van mijn goede genegenheit te verskeren. ick schrijft aen Papa hoe sieck sij nu weer geweest is. en evenwel isser nu weer enigins hoop van beeterfchap. Wij moeten verwagten wat onsen Lieven Heer sal willen geeven. maer ick dogt gisteren dat sij geen drij uren geleest soude hebben. Mijn man heeft je goet be-regrt gedaen ³⁾ heeft hij mij gefeght aengaende al de Maistreffen van Broer van Zeel-

¹²⁾ Consultez la Lettre N^o. 998.

¹³⁾ Nous n'avons pas trouvé cette lettre de Christ. Huygens à van Leyden van Leeuwen, ni la minute.

¹⁾ Cette lettre de Christiaan Huygens à sa sœur n'a pas été trouvée dans nos collections; elle doit avoir été datée du 23 novembre 1663.

²⁾ Sur sa fille Geertruid Doublet, voir la Lettre N^o. 1197, note 6.

³⁾ Voir la Lettre N^o. 1172.

hem⁴⁾ en dan den anderen Amoureuſen⁵⁾. dien outſten gaet de liefde altoos wejnich ter herten dunckt mijn. nu oock ben gans niet van de confidentie en ick bender wonder wel op geruft, want nergens moeij ick mij nooder meede, als met diergelijke faecken. maer ick denck dat hij noch nae een vrijſter ſoecken ſal tot dat hij vijfſich jaer ouwt is, en dat hij meent dan noch heel op ſijn ſlag te koomen, dat meen ick niet dat ſoo gaen ſal. Sant Rijckers⁶⁾ is altoos wejnich in mijn approbatie. die van Delft⁷⁾ is alſijt noch mooij. nu den Tijd ſal leeren watter gebeuren ſal, Tibouttie⁸⁾ is oock een lief foet Meyſie, ſoo veel als dat angaet, daer meen ick niet dat den Broeder⁹⁾ over te klaegen fou hebben maer mijn dunckt niet dat die faeck noch ſoo glat gaet. ick wou datie altemael al getrouwt waert. want ick word moe van al de menichte vrijſters gehoort.

hier is van de weeck een vrijſtertje geſturven in de Buert van 16. weecken ouwt. het was de Infante van Hees en Leen¹⁰⁾, enige Dogter van den Heer van Doreſtadt¹¹⁾. mijn dunckt dat ſijder heel wel aen is, want ick was ſeer bekommert dat ſij fulcken grooten Juffrouw niet gebleeven foude ſijn als ſij wat ouder geweest was. haer Heer vaeder ſtelt het ſoo vrij wat bont aen. Krijgt hij noch veel Dogters ſij ſullen wel rijke vrijers van doen hebben. dat je Don Sebaſtiaan¹²⁾ quijt gaet is mij leet. want gelijk ghij ſegt ſijn geſelſchap is veel weert. 't is een droevige Hiſtorie van ſijn kleet dat moet m'en ſeggen. mijn dunckt dat ick hem hoor dat hem de faeck ter harten ging. Siet toe dat wij twee Heeren en vrouwen VE niet eens en koomen verraffen tegen de Soomer. Neef van Leeuwen¹³⁾ gaet daer ſoo uijt den Huijs,

⁴⁾ Le frère Conſtantyn Huygens.

⁵⁾ Lodewijk Huygens. Consultez les Lettres Nos. 1153, 1157.

⁶⁾ Sur Suzanna Rijckaert, voir la Lettre N^o. 820, note 14.

⁷⁾ Sur Amarantha van Vredenburg, voir la Lettre N^o. 1172, note 5.

⁸⁾ C'est parce que Mademoiselle Thibault est nommée ici, que nous avions cru qu'elle était une des amies de Conſtantyn Huygens [Consultez la Lettre N^o. 1082, note 13]. Il ſemble cependant que Susanna Huygens la nomme ici comme la bien-aimée de „l'autre amoureux“, son frère Lodewijk Huygens. Consultez les Lettres Nos. 1149, 1151 et 1155.

⁹⁾ Lodewijk Huygens.

¹⁰⁾ Hees en [et] Leen appartenait aux ducs de Brabant, qui en 1646 le donnèrent à Alexander van Renesse, comte de Warfusé; en 1660 ce ſief fut vendu par exécution et acheté par le baron van Doorenſtadt.

¹¹⁾ Albert Snouckaert van Schouwenburch, baron van Doorenſtadt, qui naquit à la Haye en 1637 et mourut à Heeze le 22 octobre 1678. Il fut échevin de Bois-le-Duc et capitaine d'infanterie dans l'armée des Provinces Unies. Il épousa en 1658 à Harlem Isabella Rattaler Doubleth, qui mourut le 9 juillet 1659; puis le 28 mai 1662 Anna Margriet van Randwyck, qui lui donna six fils et cinq filles. Il acheta le ſief de Hees en Leen en 1660 le 3 septembre après sa mort sa veuve garda ce ſief, entièrement libéré, pour son fils mineur Aelbert Carl Snouckaert van Schouwenburch.

¹²⁾ Sebaſtian Chieze.

¹³⁾ Sur Diderik van Leyden van Leeuwen voir la Lettre N^o. 237, note 1.

die heeſter noch wel moet toe, en wel ſoo veel als ick dat beken ick geern. want veeltijts die reiſſen die ſoo ſwinters bij de vier geproponceert werden vallen ſlegt uijt. maer wat heerlijcker inventie is dat. de courir la Poſte en Chaife. ick wou dat m'en die practijk hier te Lande oock in 't werck ſtelde, ick vloog te poſt het heele Landt door. maer ſchrijf mij toch eens of m'en Elck alleen fit of met ſijn beijen, anders dunckt mij fou de wechg vrij wat lang vallen als m'en niet te praeten fou hebben.

Veel nieuſ weet ick je niet te ſchrijven. niemant iſſer de Bruijdt of den Bruijgom onder ons Parentage dat ick weer, als een Nichie Staepel¹⁴⁾ dat trouwt met een ſoon¹⁵⁾ van Balfort¹⁶⁾ of van Nicht Hinderſom¹⁷⁾.

Mama¹⁸⁾ is weer veel beter als ſij geweest is maer ſij is noch heel ſwack ter been, dat mij gans niet en verwondert, want het is een herde overval geweest en die wel degelijck perijckuleux was. ick ben blij dat alles ſoo wel afgeloopen is. was ons arme Truijtje oock ſoo ver het waer mij een groot vermaeck, maer aen dat miſerable kindt ſien ick veel Ellende. Godt wil geeven dat het eens een goed ende mach neemen. 't Is mij lief om hooren dat je onlangs ſoo merckelijck gefegeent ſijdt¹⁹⁾ met Tijdelijke goederen. aengaende de ſchult die wij met malkanderen uijtſtaende hebben daer ſullen wij wel eens over worden, ick wil 't op rekening houden, en als ick ſoo de ene voderij of d'ander van doen heb, dan ſal icker wel om ſchrijven. Segt mijn eens hoe veel je preſent wel geweest is, want tot noch toe heb icker geen regt beſcheijt van.

Adieu lieve Broer. ick wenſch wel duſent mael bij Papa en bij VE te ſijn. ende-lijk hoop ick ſal t'er noch al eens toe koomen. denckt onderuſſchen ſomtjts om je goeije vrinden, en geliefje voortaan goeije correſpondentie te onderhouden mij ſal groote vrintſchap geſchieden. Adieu, al de vrinden doen haere dienſtige gebiedenis.

¹⁴⁾ Anna Maria van Stapele, fille de Cornelis van Stapele et de Maria Marcelina Bax. Elle épousa Patrick Balfour le 25 novembre 1663.

¹⁵⁾ Patrick Balfour naquit à Breda le 18 septembre 1641 et mourut en 1709. Il était colonel d'infanterie et devint commandant de Bergen-op-Zoom en 1680; sa femme (voir la note 14) était morte alors, il se remaria avec Elisabeth Vlaming, veuve de Nicolaas Vrybergen.

¹⁶⁾ James Michael Balfour, fils du chevalier David Balfour et d'Anna Bax, naquit en novembre 1621 à Bergen-op-Zoom, et fut tué dans une bataille en novembre 1643. Il avait épousé en 1627 Agathe Stewart, fille du Baronet Patrick Stewart et d'Anna van der Leeuw.

¹⁷⁾ Probablement cette veuve Agathe Stewart avait épousé

John Hinderson; le 5 mai 1641 il avait épousé en premières noces Louisa de Houthain, qui mourut le jour suivant [Dagboek].

¹⁸⁾ Geertruid Huygens, veuve de Philips Doublet, père.

¹⁹⁾ Allusion à la gratification de Louis XIV.

N^o 1177.

CONSTANTYN HUYGENS, frère, à CHRISTIAAN HUYGENS.

6 DÉCEMBRE 1663.

*La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 1175.*

A la Haye le 6. decembre 1663.

Puis que mes miserables tablettes sont perdues et qu'autre remede n'y a je payeray la pistole a van Dalen avec 7. autres de l'argent del Signor Padre comme je luy mande dans ma lettre. Si vous auez eu foing cependant de les faire mettre dans le pacquet dudit Signor Padre indubitablement elles n'eussent pas couru le mesme hafard. Je tiens pour chose tres-assurée qu'elles sont allé le chemin de la montre et que le Courrier s'est volé soy-mesme.

Les deux pendules seront envoyées selon que vous desirez la sepmaine prochaine par Anvers avec les plumes et les cordes que mande mon Pere.

Toot¹⁾ a promis de payer la montre²⁾ de Bouillaut.

Je suis tres fâché de la perte de vostre lettre pour les particularités que je suis tant curieux de scauoir, tâchez de trouver un peu de temps pour m'en faire un autre recit. Vous me parlez de Lunettes de 55 pieds comme si ce n'estoit rien. Si elles sont bonnes a proportion elles devroyent faire de grands effets. Mandez moy un peu ce que l'on en decouvre de plus que par les nostres et en peu de mots quelle forme de doucir et de polir ils ont. si vous scauez maintenant ce secret que d'Espagnet menageoit³⁾ avec tant de precaution il y a quelque temps.

Les rapports du pendule me rejouissent fort et Seurn⁴⁾ aussi. il dit qu'il croit auoir trouvé quelque chose pour les suspendre encore mieux que ces autres ne l'ont esté.

N'apportez vous rien de beau pour le dessein? dans l'opulence ou la largesse Royale vous a mis, vous devriez mettre quelque chose en de semblables curiosités. Touts gueux que nous sommes icy, vous trouverez ma petite collection, non pas aggrandie mais meliorée visiblement. Vous ne devriez pas aussi negligier de voir à Paris le cabinet du Sieur Jabach⁵⁾ qui est un des plus beaux du monde

¹⁾ Lodewijk Huygens.

²⁾ Consultez, sur le payement retardé de cette horloge, les Lettres Nos. 1168 et 1175.

³⁾ Consultez les Lettres Nos. 1108, 1111 et 1115.

⁴⁾ Severyn Oosterwijk. Voir la Lettre N^o. 1104, note 18.

⁵⁾ Everhard Jabach, fils unique du riche conseiller d'Anvers et antiquaire de même nom, naquit en 1611 à Cologne et mourut le 6 mars 1695 à Paris dans l'hôtel de la rue St. Merry qu'il s'était bâti lui-même. Après avoir beaucoup voyagé, il se fixa en 1638 à Paris comme

pour les tableaux aussi bien que pour les desseins. Je le voudrois bien pour une raison particuliere. Il a ce dit on entre autres choses environ une cinquantaine de passages dessignés à la plume d'Annibal Caracci⁶⁾, et Uylenburg⁷⁾ dit que parmi ceux la il y en a un ou il y a beaucoup d'eau et des petites figures de gens qui se baignent. Je voudrois que si vous voyez cela vous en fîtiez vistement un petit brouillon n'importe quelque mauvais qu'il soit pourveu qu'on y puisse aucunement discerner ou font les figures et combien il y en a, pour scauoir un peu au vray si celuy qu'a Rembrant⁸⁾ a Amsterdam ou il y a semblablement des gens qui nagent du mesme maistre n'est pas une copie, ce que je ne croy pourtant pas pour l'hardiesse de la plume.

Auez vous encore nos lunettes et le microscope ?

Al Signor fratello.

banquier; mais sa véritable vocation fut celle de collectionner des choses d'art en tout genre; comme il était fort riche il sut tenir tête à tous les amateurs, notamment en 1650 dans la vente du mobilier du roi Charles I. Mais il dépassa ses forces pécuniaires et dut se résigner, en 1671, à vendre à Louis XIV 101 tableaux et 5542 dessins pour 200,000 francs; puis il recommença à collectionner. Il épousa en 1648 Anna Maria de Groote, de Cologne; son fils, qui porta le même nom et qui revint à Cologne, eut, ainsi que ses descendants, la même passion de collectionner des objets d'art.

⁶⁾ Sur Annibale Carrache, voir la Lettre N^o. 810, note 1.

⁷⁾ Sur Gerard Uylenburgh, voir la Lettre N^o. 809, note 1.

⁸⁾ Rembrand Harmenszoon van Rijn, le célèbre peintre, fils de Harmen Gerritsz. van Rijn et de Neeltje Willems Zuytbrouck, naquit le 15 juillet 1607 à Leiden et mourut dans les premiers jours d'octobre 1669 à Amsterdam, où il s'était fixé en 1630. Il épousa en 1634 Saskia van Uilenburgh, fille du pensionnaire de Leeuwarden Robertus van Uilenburgh.

N^o 1178.

CHRISTIAAN HUYGENS à R. MORAY.

9 DÉCEMBRE 1663.

*La lettre se trouve à Londres, Royal Society.
Elle est la réponse aux Nos. 1170 et 1173.*

A Paris ce 9 decembre 1663.

MONSIEUR

Depuis ma dernière ¹⁾ j'ay receu trois ²⁾ des vostres, auxquelles je m'en vay respondre par ordre et le plus succintement que je pourray pour né vous ennuyer pas par trop de Lecture. Dans la premiere qui est du 5 Novembre ³⁾ je trouve l'explication du passage obscur qui estoit dans vostre precedente ⁴⁾ touchant ce que vous disiez des 15 degrez de difference. Il estoit inintelligible, mais après vostre interpretation je comprens ce que vous avez voulu dire, qui se devoit raporter a l'observation du Pilote lors que les horologes monterent midy et 45. quoy que le vaisseau ne fust selon sa computation que 9 degres 22' vers le Ouest de Lisbonne ⁵⁾. Nous sommes d'accord que la faute n'a pas esté aux horologes et partant cet article du Journal ne fera pas que nous ayons moins bonne opinion du succes de l'affaire. J'attens avec impatience ce que Monsieur le Comte de Kinkairdin ⁶⁾ vous mandera, et ses raisons pourquoy il desireroit que les Privileges se demandassent au nom de la Societé Royale. Je croy qu'en Angleterre cela ne seroit pas mal. En Hollande et icy il vaudra peut estre autant que je le demande au mien ou conjointement avec Monsieur le Comte de Kincairdin, de quoy il me laissoit le choix lors que nous en parlames a la Haye. En tout cas je serois bien aise de veoir de quelle façon vous dresseriez la Requête au nom de la Societé.

Pour ce que vous dites ⁷⁾ de rectifier les Longitudes des lieux sur terre par des observations des Satellites de Jupiter, c'est une entreprise tres belle et utile mais qui coustera bien de la peine, par ce que sans doute ces Lunes ne sont pas sujettes à moins d'Anomalies que la nostre, ce qui rendra la construction des Tables assez difficile. Monsieur Wren toutefois se trouvera fort foulagé par le travail de Mon-

¹⁾ La Lettre N^o. 1167, du 18 novembre.

²⁾ Nous ne possédons que les Lettres Nos. 1170 du 26 novembre et N^o. 1173 du 29 novembre; la premiere des trois, du 15 novembre, n'a pas été retrouvée.

³⁾ Le 15 novembre, Nouveau style.

⁴⁾ Cette lettre précédente est celle à laquelle Chr. Huygens répondit par la Lettre N^o 1165, et que nous ne possédons pas. Consultez la Lettre N^o. 1165, note 1.

⁵⁾ Consultez la pièce N^o. 1174; il s'agit de l'observation du 26 août.

⁶⁾ Alexander Bruce.

⁷⁾ Dans la lettre qui nous manque.

seur Rook ⁸⁾, et si vous vouliez y employer encore d'autres personnes il faudroit leur faire part de ce qui en a déjà esté écrit par luy. Quand je seray de retour en la patrie je verray si j'auray le loisir assez pour y pouvoir travailler de mon costé.

Je vous rends graces de la lettre ⁹⁾ de Monsieur Boile, que je seray veoir aux scavans d'icy a la premiere assemblée chez Monsieur de Montmor, n'ayant pu estre present a celle qui se fit cette sepmaine. Je voy que l'auteur a eu la bonté d'y faire mention honorable de moy dont je luy suis redevable, aussi bien que de la relation exacte de toutes les circonstances de cette belle experience. J'ay esté bien aise d'y trouver entre autres celle dont j'avois si fort désiré d'estre assuré a scavoir de la descente du mercure a la hauteur ancienne de 30 pouces, lors qu'il quite le haut du tuyau.

Une autre tres notable sera sans doute, si l'on trouve quelque terme prefix a la hauteur qu'il peut se tenir. J'avoue que je ne me puis pas encore satisfaire pour ce qui est d'une hypothese sur ce nouveau phenomene, et j'ay bien de la peine a croire a Monsieur Rohaut ¹⁰⁾, qui m'a dit qu'il l'a trouvée ¹¹⁾ sans pourtant me la vouloir communiquer. Vostre seconde lettre ¹²⁾ ne contenoit rien outre l'envoy de la dite copie ¹³⁾, c'est pourquoy je viens a la 3^e et dernière ¹⁴⁾ du 19 novembre par la quelle j'apprens le second embarquement de nos montres pour la Guinee et la Jamaïque. Je suis bien aise de ce que l'on a mis B. ¹⁵⁾ en estat de faire mieux son devoir que par le passé, et pourveu qu'on ait bien pris garde de mettre les pendules correctement au point qu'il faut, je ne doute pas que le journal qu'on reportera ne nous donne encore plus de satisfaction que l'autre. Il est vray que cetui cy ¹⁵⁾ de Lisbonne me contenté bien plus a cet heure qu'il ne faisoit, puis que vous m'assurez que les differences journalieres des montres sont écrites suivant les observations qu'on en a faites chaque jour, car par vostre premier extrait j'avois jugé que lors qu'il disoit, par exemple, que depuis le 16 Juin au 1 Juillet B gaignoit journellement 4 divisions, qu'ils avoient pris l'excès total depuis le 16 Juin jusqu'au 1 Juillet et qu'en le divisant par le nombre des jours ils avoient trouvé 4 divisions pour chacun. Et de plus j'ignorois qu'a tou-

⁸⁾ Consultez la Lettre N^o. 933, note 4. On trouve dans „Th. Sprat's History of the Royal Society” (voir la Lettre N^o. 1114, note 4), pages 183—180, la pièce:

Mr. Rook's Discourse concerning the Observations of the Satellites of Jupiter. Appendix.

⁹⁾ Voir l'Appendice N^o. 1171.

¹⁰⁾ Sur Jacques Rohault, voir la Lettre N^o. 823, note 4.

¹¹⁾ Consultez la Lettre N^o. 1187.

¹²⁾ La Lettre N^o. 1170.

¹³⁾ La Lettre N^o. 1173.

¹⁴⁾ C'est-à-dire l'horloge marquée B dans la pièce N^o. 1174.

¹⁵⁾ Voir la pièce N^o. 1174.

tes les fois que B s'estoit arrestée ils avoient tafché a l'accorder mieux en remuant le petit plomb. Je n'osois pas m'attribuer rien a l'imperfection des montres, et en effect ce fera bien merveilleux si elles sont plus justes sur mer que sur terre, ou je ne scay que trop bien qu'il s'en falloit quelque chose. Cependant s'il couste du faict je croy que j'en pourray dire quelque raison. J'ay inventé depuis peu quelque chose de nouveau ¹⁶⁾ aux horologes, qui fera qu'elles feront encore beaucoup plus exactes qu'au paravant et c'est ce qui me donne entiere confiance de venir a bout de cette invention des Longitudes, quand mesme nous n'en aurions pas veu de si bon commencemens), ou que le journal de vostre Pilote ne seroit pas si fidelle que je veux croire qu'il l'est. Il me tarde fort d'estre de retour au pais pour y faire travailler, car je n'ay pas envie de confier le secret aux artisans d'icy.

En ce que je vous manday ¹⁷⁾ de la maniere des lunettes sans tuyau il n'y avoit rien de nouveau, sinon l'industrie de tourner le verre objectif en sa due assiete dont je ne scay pas que personne s'est avisé devant Monsieur Auzout ¹⁸⁾, quoy que ce ne fut pas une invention bien difficile a trouver. Pour ce qui est de casser les tuyaux il y a aussi plusieurs annees que je me l'estois proposé.

J'ay escrit ¹⁹⁾ a mon frere qui est a la Haye qu'il fist le marchè avec l'horologer ²⁰⁾ pour la montre de Milord Brounker au plus juste prix qui est a ce qu'il me mande ²¹⁾ de 110 livres monnoye d'Hollande. Je luy ay fait scavoir l'adresse que vous marquez pour la faire tenir, et qu'il la fasse partir au plustost.

Envoyez moy je vous prie les observations de Monsieur Boile touchant vostre merveilleux diamant ²²⁾. Voila un phenomene bien estrange, et je m'estonne par quel hazard on l'a decouvert. De quelle espece est ce diamant? a qui est-il? combien luisant est la clarté qu'il acquiert, combien dure t elle. J'ay grande envie d'apprendre tout cela.

J'avois prié Monsieur Silvius ²³⁾ de ne me nommer pas dans cette affaire de la Poste mais il semble qu'il n'a pu s'en defendre. Il m'a mandé que le Roy luy avoit accordé la grace qu'il demandoit sans me parler d'aucune rencontre avec vous, dont pourtant j'ay appris quelque chose d'ailleurs. C'est une affaire dont je ne fais

¹⁶⁾ Dans notre correspondance il est souvent fait allusion à cette nouvelle invention. On pourra consulter à cet égard la lettre de Chr. Huygens à R. Moray datée du 29 août 1664.

¹⁷⁾ Voir la Lettre N^o. 1167.

¹⁸⁾ Consultez la Lettre N^o. 1175.

¹⁹⁾ Consultez la Lettre N^o. 1166.

²⁰⁾ Severyn Oosterwijk.

²¹⁾ Consultez la Lettre N^o. 1168.

²²⁾ Consultez la Lettre N^o. 1193, et la pièce N^o. 1194.

²³⁾ Voir la Lettre N^o. 1173, note 9.

pas grand estat et de trois quarts du revenu que ces Messieurs icy m'ont donné j'en ay desja fait present de deux.

Pour satisfaire aux ordres du Roy je m'en vay envoyer le dessein de la machine ²⁴⁾ au dit Silvius, mais devant que d'en establiir l'usage par de la, je suis fort d'avis qu'on attende de veoir premierement quel en sera icy le succes. je dis pour les postes, par ce qu'il faudra y faire des frais et des avances: n'estant pas necessaire de rien hazarder. Je suis avec passion

MONSIEUR

Vostre tres humble & obeissant serviteur

CHRISTIAN HUGENS DE ZULICHEM.

Voila une seconde lettre ²⁵⁾ de Monsieur Silvius qu'on m'apporte par la quelle il me donne des grandes esperances du succes de la machine en ce pais la. et me raconte l'avanture arrivée entre vous et luy. dont je suis ravy. Le dessein susdit avec autre chose que je veux luy envoyer ne pourront estre prêts que pour mercredi ²⁶⁾. C'est a dire dans 3 jours d'icy, ce que je vous prie de luy dire quand vous le rencontrerez.

²⁴⁾ Il s'agit des nouvelles voitures dont il a été question précédemment. Voir la Lettre N^o. 1036.

²⁵⁾ Nous n'avons trouvé aucune de ces deux lettres de Silvius à Chr. Huygens.

²⁶⁾ Le 12 décembre 1663.

N^o 1179.

W. BRERETON à [CHRISTIAAN HUYGENS].

9 DÉCEMBRE 1663.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

SIR,

J hope that long before this time, you have received mine ¹⁾ of the 29 th. of Octôber Styli veteris wherein you will find that J deale as freely with you as J think a True Friend is obliged to doe in such a case, And that although J doe not complement yer J doe in that letter really shew you the Truth of the Case; And J make no doubt, but if you can not yet quiet your selfe, till your Admiration hath produced something more than two Good Pictures ²⁾; you will then [but perhaps with Trouble] find that there is as much Follie for a Lining within, as Beautie for a Covering without. And that therefore the Doctrine of Praeexistence will [notwithstanding that Instance] remaine unshaken. Within these three dayes she utterly denied that she had received any Letters from Monsieur H. being asked of it by the By, and not being told that he had at all written to her since he left London.

J find by Sir Robert Moray that he hath given ³⁾ you a particular accompt of what is worth your knowing from the Royall Societie where J have not beene able to attend of late, having beene hindered by Sicknes and domestick Affaires which now force me to take a iourney into the Countrey, but if you direct your letters, as in my former J desired you would, to Mister John Lindsay Goldsmith at the Angell & Crowne in Lombard-street, they will come safe to me. The Book J promised you is not yet Publifhed, but by that time J returne to London, J hope J may be able to give you a better Accompt of that, and of the Success of the Restorative ⁴⁾ J told you of, which J am so little afraid of (& that, upon some grounds) that J dare as readily trie it upon my selfe as upon a Dog.

J hope you will continue your Kindness to me in letting me heare from you when you have leisure & J hope J may at length be able to acquaint you with

¹⁾ Nous n'avons pas trouvé cette lettre dans nos collections.

²⁾ Probablement Brereton parle ici de Mistress Middleton (voir la Lettre N^o. 1143, note 2) que Huygens avait peinte (consultez les Lettres Nos. 1148, 1151), et qu'il rencontra souvent chez son ami (Reys-Verhael).

³⁾ Consultez la Lettre N^o. 1173.

⁴⁾ On lit dans le Reys-Verhael:

Mister Brereton gingh aen sich selven beproeven de recept van 't Ens primum, om nieuw haer, tanden en nagels te hebben. [Mister Brereton allait essayer sur soi-même la recette de l'Ens primum, pour avoir de nouveaux cheveux, dents et ongles.

something which will give you some satisfaction, J having a great & reall Honor for you, and shall allwaies shew my selfe

SIR

Your most Faithfull and Devoted Servant
WILLIAM BRERETON.

November 29 th. 1663.
Styli Veteris.

N^o 1180.

[J. CHAPELAIN] à [CHRISTIAAN HUYGENS].

10 DÉCEMBRE [1663].

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

ce 10. Decembre.

Je fus, Monsieur, tresmortifié auantier dauoir a vous quiter ches Monsieur de Monmor par la violence d'une affaire qui ne se pouoit remettre. En sortant je trouuay Monsieur de Sourdis ¹⁾ qui s'aprestoit bien a disputer contre vous de la Mechanique sans me faire peur pour vous.

Au reste Monsieur, j'ay encore recours a vous pour faire passer sous vostre feure enveloppe daujourdhuy vn paquet a Monsieur Heinfius, dans lequel sont les Diuerfes leçons des Tristes d'Ouide, recueillies en abondance par Monsieur Tenuil ²⁾ sur le MS. de la Biblioteque Chanceliere que nostre Amy attend aueque impatience. Pardonnez moy cette liberte et ayez la bonte de bien recommander ce paquet ches vous a la Haye. Je vous en enuoyeray vn autre de livres pour mettre dans celuy que vous enuoyez avec les hardes du Fils ³⁾ de Monsieur l'Ambassadeur ⁴⁾. Mandes moy quand ce sera, j'irai.

¹⁾ Sur Charles d'Escoubleau, voir la Lettre N^o. 484, note 3.

²⁾ Sur Samuel ten Nuyt (Tenuilius), voir la Lettre N^o. 762^a, note 6 [Tome III, Appendice]. Il venait de passer quelque temps à Paris, où il avait été bien reçu par Chapelain, comme il résulte de la correspondance de celui-ci.

³⁾ Sur Jacob Boreel, consultez la Lettre N^o. 822, note 3.

⁴⁾ Sur l'ambassadeur Willem Boreel, voir la Lettre N^o. 63, note 6.

N^o 1181.

[PH. DOUBLET] à [CHRISTIAAN HUYGENS].

14 DÉCEMBRE 1663.

La lettre se trouve à Amsterdam, Archives Municipales.

a la Haije le 14 Decembre 1663.

Pour cette fois cy n'ayant pas grand chose à vous dire, puisque vous tesmoigner¹⁾ en bon neveu vous intéresser en la fanté de ma bonne mere vous scaurez que Dieu mercy elle s'est a peu pres tout a fait remise de ce facheux acez que nous avons fort apprehendé et non fans beaucoup de sujeter, cepandant l'jnclémence de la saison luy fait encore garder sa chambre a quoy elle ne perd rien pandant ces vilains jours obscurs par les brouillards froids et continuels. Samedi passé²⁾ il y en eut un si epais a Amsterdam qu'en plein jour plus de 60. personnes font tumbées dans l'eau dont on n'en a pu retirer que vingt en vie. Cepandant la peste y diminue de jour a autre, et il en meurt des septante et soixante moins par semaine que par le passé.

Ma pauvre miserable fille³⁾ ainee se porte un peu mieux ce qui nous redonne quelque esperance.

Les Belleties vont et reviennent encore tousjours a Delft mais sans succés, comme elles en sont revenues seulement hier au soir apres dix ou douze jours de sejour.

Vous aurez sans doute desja sceu avec quel empressement le Sire d'Odijk⁴⁾ fait l'amour a Mademoiselle vander Nisse⁵⁾ depuis trois ou quatre mois ce qui ne donne pas peu d'ambaras et de Martel en teste aux freres jumeaux⁶⁾.

L'Infante de Dorettat⁷⁾ est trepassée ces jours passés au grand regret de Monsieur et Madame ses parens⁸⁾.

Il y avoit un bruit ces jours passés que Oversteijn se seroit battu contre le mary de Madame, mais n'a point eu de suite. Le dit seigneur Drossart dit on

¹⁾ Nous n'avons pas trouvé dans nos collections cette lettre de Chr. Huygens à Ph. Doublet.

²⁾ Le 8 décembre.

³⁾ Sur Geertruyd Doublet, voir la Lettre N^o. 1129, note 10.

⁴⁾ Sur Willem Adrianus van Nassau, voir la Lettre N^o. 999, note 8.

⁵⁾ Sur Cornelia van der Nisse, voir la Lettre N^o. 1162, note 4.

⁶⁾ Nous savions seulement qu'Emery van Watervliet aussi lui faisait la cour.

⁷⁾ Consultez la Lettre N^o. 1176. Cette demoiselle Snouckaert van Schouwenburgh mourut très jeune.

⁸⁾ Sur Albert Snouckaert van Schouwenburgh, voir la Lettre N^o. 1176, note 10.

Anna Margriet van Randwyck naquit en juillet 1641, et mourut le 3 septembre 1701. Elle était la fille du colonel Jacob van Randwyck, seigneur de Rossum, Heselt et Gameren, et de sa seconde épouse Geneviève Maria van der Noodt.

veut aller faire la guerre aux Turcs sous Monseigneur l'Electeur⁹⁾: des si vailants defenseurs que ne peut esperer la Chrestienté?

Si vous voidez quelques fois Monsieur de Blumenthal¹⁰⁾ vous m'obligeriez fort de luy faire ressouvenir en passant que son carosse n'est pas encore païé quoy qu'il aije promis a Monsieur l'ambassadeur de Bourgogne il y a plus de quinze jours ou trois semaines qu'il m'envoieroit lettre de change pour cet effet, cepandant les ourriers que je renvoije d'un ordinaire a l'autre, commenceront a s'imaginer je croy que je me mocque d'eux. cela n'est ni bon ni beau pour un Baron Allemand de sa forte a mon avis, une autre fois je ne ferois pas si prompt a executer pareilles commiffions.

J'ay sceu ces jours passés de l'Amaranthe¹¹⁾ mesme que le Sieur de Zeelhem¹²⁾ ne l'a veue de trois mois, dat vrijt niet qualijck¹³⁾, Je souhaiterois bij leven en bij sterven¹⁴⁾ comme on dit que des lettres d'avis comme celle¹⁵⁾ que je vous envoyay dernièrement fussent jettes au feu si vous desirez que je vous en ecrive par fois de pareilles.

Quelle couleur de drap porte t'on? et quelle sorte d'habits noirs. car je me vois dans la necessité d'en faire faire, j'avois esperé que pour le moins l'un de nos deux enflammez¹⁶⁾ m'auroient fait naistre occasion d'en faire faire pour leurs nopces, mais je vois bien que si je voulois attendre si longtems je serois fort mal couvert peut estre pandant quelques annees. Manteaux gris doublez de panne? Les just au corps sont ils fort longs? Les chapeaux de forme fort platte? Un poco di dissegno s'il vous plaist de l'admirable Machine Roanesque¹⁷⁾, la commodité ne seroit pas moins belle pour le voyage de Hofwijck et Scheveling que par la France.

Voicy deux paires de boutons d'or pour des manches avec un petit mot de lettre à son Excellence l'ambassadeur de Bourgogne que je vous prie de luy adresser.

Cognoit on une Surcritique de la Critique¹⁸⁾ de l'Ecole des femmes de

⁹⁾ Ferdinand Maria, fils aîné de l'Electeur Maximilian et de Maria Anna d'Autriche, naquit le 31 octobre 1636 à Munich et mourut le 26 mai 1679 à Gleiszheim; à l'âge de 14 ans il épousa Henriette Adélaïde de Savoie, pour laquelle il bâtit le luxueux Nymphenburg.

¹⁰⁾ Joachim Friedrich, baron von Blumenthal, fut ambassadeur de Brandenbourg auprès de divers états.

¹¹⁾ Sur Amaranthe van Vredenburg, voir la Lettre N^o. 1172, note 5.

¹²⁾ Constantyn Huygens, frère.

¹³⁾ Traduction: cela ne fait pas mal la cour.

¹⁴⁾ Traduction: par vie et par mort.

¹⁵⁾ Voir la Lettre N^o. 1172.

¹⁶⁾ Les frères Constantyn et Lodewijk Huygens.

¹⁷⁾ Consultez la Lettre N^o. 1036.

¹⁸⁾ Molière avait écrit:

L'Ecole des femmes Comedie, représentée pour la premiere fois à Paris, sur le Theatre
Œuvres T. IV.

Moliere. Arminvilliers¹⁹⁾ en parle. fans doute ce ne fera qu'une petite bagatelle qu'on pourroit envoyer dans le paquet, s'il vaut la peine s'entend.

N^o 1182.IS. DE LA PEYRERE¹⁾ à CHEZE.

14 DÉCEMBRE [1663].

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

ce 14 Decembre.

Je vous supplie tres humblement, Monsieur, de presanter le papier²⁾ que ie vous enuoye, a Monsieur Huguens, sur lequel ie le supplie tres humblement ausly de ieter les yeux a quelque momant de son loisir, Et descrire a costé de chaque ar-

du Palais Royal, le 26. Décembre 1662. Par la Troupe de Monsieur Frere Unique du Roy. Paris 1663. in-8^o.

A l'occasion de plusieurs attaques contre cette comédie, il écrivit:

La Critique de l'Escole des femmes. Comedie, représentée pour la premiere fois à Paris, sur le Theatre du Palais Royal, le Vendredy 1. Juin 1663. Par la Troupe de Monsieur Frere Unique du Roy. Paris 1663. in-8^o.

Ensuite Jean Donneau le Vizé (1640—1710) publia sa Zélinde, ou la veritable Critique de l'Escole des Femmes et la Critique de la Critique. Paris. 1663. in-8^o.

et Edmes Boursault [1638—1701] sa comédie

Le Portrait dv Peintre, ov la Contre-Critique de l'Escole des Femmes. Comedie. Représentée sur le Theatre Royal de l'Hotel de Bourgogne. Par le Sieur Bovrfavit. A Paris, chez Jean Gvignard le fils, en la grande Salle du Palais, a l'Image Saint Jean, M.DCLXIII. Avec Privilege dv Roy. in-12^o.

Cependant, ce ne fut qu'après une offense brutale faite au poëte par François d'Aubusson, duc de la Feuillade [1625—1691] que Louis XIV permit à Molière de se venger; il publia alors son

L'Impromptu de Versailles, Comedie Par J. B. P. de Moliere; représentée pour la premiere fois à Versailles pour le Roy le quatorzieme Octobre 1663. & donnée depuis au Public dans la Salle du Palais Royal le 4. Novembre de la même année 1663. Par la Troupe de Monsieur Frere Unique du Roy. Paris 1663. in-8^o.

¹⁹⁾ Sur Maximilien de Beringau, voir la Lettre N^o. 744, note 17.

¹⁾ Isaac de la Peyrere naquit à Bordeaux en 1594, et mourut le 20 janvier 1676, au séminaire de Notre-Dame des Vertus près de Paris. Il était juif, se fit protestant, puis en 1656 catholique et devint bibliothécaire du Prince de Condé. Enfin il se retira dans un couvent. Il écrivit beaucoup sur les Prédamites.

²⁾ Voir l'Appendice N^o. 1184.

ticle. Il est vray, ou, Il est faux. C'est mon Pitagore. Il me fufit qu'il die l'un ou l'autre. Je vous enuoyeray querir demain matin la responfe que ie vous demande, par ce mefme porteur qui vous randra ce billet.

Vostre tres humble seruiteur etc.

LA PEYRERE etc.

A Monsieur
Monsieur CHEZE etc.N^o 1183.

IS. DE LA PEYRERE à CHRISTIAAN HUYGENS.

[? DÉCEMBRE 1663.]

Appendice I au No. 1182.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Chr. Huygens y répondit par le No. 1185.*Nobilissimo Viro; et supra annos Mathematico Excelsissimo,
CHRISTIANO HUGENIO, CONSTANTINI Illuſtris Filio.

Noli admirari, Vir admirande! ſi, dicamne ſemipaganus an paganus totus in Mathematicis, ad ſacra Mathematicorum (quae tua ſunt) demonſtrationem hanc rudem et indigeſtam aſſero. Et ſi quid in illa vel erravi, vel diuinaui; furentis animi delirium, aut vaticinationem interpretare: aſtuabam enim febre ardentiffimâ cum haec primum cogitavi, vt me tibi confeſſus ſum. Neſcio quid certe me lactat (videris an ſpe inani) non nihil confeſcutum eſſe: Et ſi non acu, ſaltrem acutiſſimo circino rem teriſſe mihi videor. Sed tu hoc meum aes Corinthium examina. Fac illud fuſile: et repetitâ tuâ analyſi, tanquam exploratore camino coque et recoque; dum faex in fumos et cineres abeat, et ſi quid auri in illis eſt purius eluceſcat. Inuenies obſequentem ſi me inter cultores virtutis tuae amiſeris. Vale.

Tuus ſum

ISAACUS PEYRERIUS.

